

Et un, et deux, et trois pour la JS Baco !

Trois jours durant, la JS Baco a fêté ses cinquante ans d'existence. Avec trois temps forts : l'inauguration du stade, la soirée concerts du samedi et la rencontre entre la JS Baco et une sélection de Calédonie. Entre 4 000 et 5 000 personnes ont foulé le sol de Pomémie devenu, depuis vendredi matin, le stade « Pasteur Wabéalo Auguste ».

Du rouge et du blanc partout. Jamais les couleurs de la JS Baco n'auront autant brillé que ce week-end. Et pourtant, le club de Koné a souvent fait vibrer les foules. Par ses résultats. Par son enthousiasme aussi. Mais ce week-end, il n'était pas question de match. Ni de performance. Non, ce week-end, il s'agissait seulement de fêter un anniversaire. Et pas n'importe lequel. Un cinquantenaire ! Peu de clubs de football en Calédonie peuvent se targuer d'avoir vécu aussi longtemps. « C'est un moment d'autant plus historique que les garçons ont gagné, le week-end dernier, le dixième titre de Calédonie du club », répétait cette semaine le président Marck Léonard, aux commandes du club depuis 1975. Ce moment, il en avait rêvé. Il y a investi tout son temps, beaucoup de son argent aussi. Parce que la JS Baco est son club. Et que rien n'est trop beau pour cette vieille dame plus jeune que jamais.

Ce week-end, le cinquantième anniversaire s'est apparenté à des noces d'or. Des noces du plus bel effet entre un club et sa tribu d'origine, Baco. Entre un club et une province. Car, comme l'a si bien dit le pasteur Halo Nykeïne, lors de l'inauguration du stade de Pomémie, vendredi matin, « derrière la JS Baco, c'est la fête de tout un peuple, de toute une communauté, de tout un pays qu'on célèbre ».

Quand il a fondé le club, en 1957, le pasteur Auguste Wabéalo savait ce qu'il faisait. « Parce qu'il était pasteur, il a vu ce qu'il fallait entreprendre, dira Gaté Wabéalo, le président du district coutumier de Bako. Il a compris très vite que le football était un élément très fédérateur qui permet d'échapper à des fléaux comme l'alcool ou le cannabis et qui apprend aux jeunes à maîtriser leur avenir. » Cinquante ans plus tard, ce précurseur de l'intégration sociale par le sport serait fier. Et heureux sans doute de voir que les clubs de football, dont le sien bien sûr, « ont redonné le goût de la vie à un peuple qui utilisait l'alcool pour se laisser mourir ». Ces deux derniers jours, tous ceux et toutes celles (et ils sont nombreux !) à avoir un jour côtoyé le club-phare de la province Nord, étaient sur le stade de Pomémie dorénavant appelé stade « Pasteur Wabéalo-Auguste ». Le public, mais aussi d'anciens joueurs fidèles à leurs couleurs. Les membres de l'équipe première aussi, considérés comme de véritables héros modernes depuis le titre obtenu une semaine auparavant. Tout ce petit monde, joyeux et coloré à souhait, a fait la fête jusqu'au bout de la nuit. Avec une seule pensée en tête : « Et si on se donnait rendez-vous dans dix ans ? »

Reportage : Christine Ragaj

NAVIGUEZ

[Tous les articles](#)
[Précédent](#) | [Suivant](#)



Le président Marck Léonard, aux commandes du club depuis 1975, porté par des membres de la JS Baco. Il y a investi tout son temps, beaucoup de son argent aussi. Parce que la JS Baco est son club.

Le chiffre : 40

C'était le nombre de titres, toutes compétitions confondues, obtenues par les seniors et les juniors de la JS Baco avant le sacre du week-end dernier, face à l'AS Magenta. Un palmarès qui se décline ainsi : 9 titres de champions de Nouvelle-Calédonie, 5 Coupes de Nouvelle-Calédonie, 4 super Coupes des champions, 5 titres de champion de Nouvelle-Calédonie, 2 Coupes de Nouvelle-Calédonie junior, 15 titres de champions de district. A ces victoires s'ajoutent 3 participations à la Coupe des Tom, 4 participations au 7^e tour de la Coupe de France, 4 finales du championnat de Nouvelle-Calédonie et 3 finales de la Coupe de Nouvelle-Calédonie.